



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAUMONIER (Paul), « Suravertissement au lecteur », *Les Quatre Premiers Livres des Odes (1550) Le Cinquiesme Livre des Odes (1552) Odes (1547-1551)*, RONSARD (Pierre de), p. 57-59

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11972-2.p.0053](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11972-2.p.0053)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SURAVERTISSEMENT AU LECTEUR 1

Depuis l'achevement de mon livre, Lecteur, j'ai entendu que nos consciencieux poètes ont trouvé mauvais de quoi je parle (comme ils disent) mon Vandomois, écrivant ores charlit, ores nuaus, ores ullent, & plusieurs
 5 autres mots que je confesse veritablement sentir mon terroi 2. Mais d'autant qu'ils n'ont point de raisons suffisantes, je ne daigneroi gaster l'encre pour leur faire entendre leur peu de verité. T'avertissant seulement de ne suivre l'erreur de telle grasse ignorance, mais fortifié de la raison qui favorise, ne te laisser piper par leurs
 10 songes & vaines bourdes. Car tant s'en faut que je refuze les vocables Picards, Angevins, Tourangeaus, Mansseaus, lors qu'ils expriment un mot qui defaut en nostre Francois, que si j'avoï parlé le naif dialecte de Vandomois, je
 15 ne m'estimeroi bani pour cela d'eloquence des Muses,

ÉDITIONS. — *Quatre premiers livres des Odes*, 1550 (dans certains exemplaires seulement). — Supprimé en 1553. — Réimprimé seulement dans l'éd. Marty-Laveaux (*Notice sur Ronsard*, 1893, p. cxvii), d'après le texte de L. Froger (*Premières poésies de Ronsard*, 1892, p. 30).

6. 50 ils nont point

1. Ce morceau fut écrit très probablement après « l'achevement du livre » et la vente d'un certain nombre d'exemplaires ; on l'inséra ou bien dans les volumes restant du premier tirage, ou bien dans ceux d'un second tirage. Preuves : l'indication contenue dans les premières lignes, le fait que des exemplaires connus ne le possèdent pas, notamment celui de la B. N., enfin cet autre fait qu'il est imprimé sur un quart de feuille in-8°, bien isolé et broché à part, entre la feuille de 8 ff. formant l'introduction, et la première feuille de 8 ff. du texte proprement dit.

2. Voir ci-après *Odes*, II, xxii, 47, et xxvii, 22 ; III, xvii, 10. Cf. L. Froger, *Premières poésies de Ronsard*, p. 32 et suiv.

imitateur de tous les poètes Grecs qui ont ordinairement écrit en leurs livres le propre langage de leurs nations, mais par sur tous Theocrit qui se vante n'avoir jamais attiré une Muse étrangere en son pais. Μοῦσαν δ' ὀθνεῖν
 20 οὔ ποτ' ἐφελκυσάμην¹. Quand à ce mot charlit, qu'ils reprennent tant, si l'on veut de bien pres regarder l'etymologie, tu le trouveras meilleur que chalit, & plus antique François comme sentant encores le vieil age auquel nos premiers devanciers erroient çà & là, portant
 25 leurs lis sur des chars, comme les Scythes, & ceus qui habitent une partie de l'Afrique : encores aujourd'hui voit on en la plus grande part des maisons champestres les lis estre faits à roue, pour estre plus glissans, & faciles, à manier. Non que tel etymologie me plaise, ou
 30 qu'il soit nécessité d'i avoir égard, ni en cestui-ci, ni aus autres : seulement j'ai bien voulu reboucher un peu les dens de ces abboieurs par telle derivation, affin qu'une autrefois ils ne soient si prontos à les afiller contre celui qui ne les pourroit ouir gronder, sans les pelisser par
 35 raisons plus fortes, que celles qu'ils auroient mises en avant pour me rechigner ou me mordre. Au surplus lecteur, je te veil bien avertir de ce verbe je va, tu vas, il vat, en lieu de dire je voi, tu vas, il va, lequel j'ai forgé au patron de je ba, tu bas, il bat, car en lieu
 40 que l'un estoit irregulier, tu en auras un autre mieus forgé, & plus François, qui est la seule touche sur laquelle tu dois examiner tes vocables sans les faire monstrueus, & mal ordonnéz : comme jadis estoit ce mot

19-20. *ML* ὀθνεῖεν... ἐφελκυσάμεν (*texte fautif*)

37. 50 lecteurs (*ML corr.*)

1. Théocrite, *Epigr.* xxii, 4. Texte des anciennes éditions.

hymne, que j'ai refondu dedans la propre forge Fran-
 45 çoise, le finissant par nostre propre terminaizon inne, ri-
 mant hinne sur divine, benine, dinne, outant le g super-
 flu : & si tu me dis qu'il estoit François au paravant, je
 te répon que c'estoit un monstre, & geant, pour n'avoir
 une seule terminaizon semblable à la sienne, se finissant
 50 en mne : & si tu en treuves quelque autre, lors j'avourai
 ta raison, ce pendant je ferai servir la mienne, qu'avecq'
 le tens tu apreuveras, d'autant que c'est une regle gene-
 ralle d'aproprier sur la terminaizon françoise tous les
 mots tirés des Italiens, Latins, & des Grecs, pour l'orne-
 55 ment & perfection de nostre langue ¹.

50. *ML* en mine, & si (*texte fautif*)

Les trois avertissements au lecteur des Odes de 1550 sont remplacés dans les éditions posthumes par cette courte préface :

AU LECTEUR

Tu dois sçavoir que toute sorte de Poésie a l'argument propre & convenable à son subject : l'Heroique, armes, assaults de ville, batailles, escarmouches, conseils & discours de Capitaines : la Satyrique, brocards & reprehensions de vices : la Tragique, morts & miserables accidents de Princes : la Comique, la licence effrenée de la jeunesse, les ruses des Courtizannes, avarice de vieillards, tromperie de valets : la Lyrique, l'amour, le vin, les banquets dissolus, les danses, masques, chevaux victorieux, escrime, joustes & tournois, & peu souvent quelque argument de Philosophie. Pource, lecteur, si tu vois telles matieres librement escrites, & plusieurs fois redites en ces Odes, tu ne t'en dois esmerveiller, mais toujours te souvenir des vers d'Horace en son Art poétique :

Musa dedit fidibus Divos, puerosque Deorum,
 Et pugilem victorem, & equum certamine primum,
 Et juvenum curas, & libera vina referre.

1. Après un blanc d'une ligne, on lit : En la seconde Ode de Jehan d'Aurat en la 11. feuille pour septichordi li septichordi.

Cet erratum isolé et supplémentaire prouve encore que ce Suravertissement fut écrit après l'impression complète du volume, et inséré dans les exemplaires non encore brochés ou ceux d'un 2^e tirage.
